

Trek dans le Néguev 10 au 20 Mars 2017

Cet itinéraire a la réputation d'être le trail le plus extrême au monde, je ne suis pas certain que d'autres ne soient pas plus durs, mais incontestablement, il est très exigeant, surtout en ce qui concerne le désert du Neguev.

J'en avais déjà fait une grande partie du Nord au Sud en solitaire, et certains passages m'ont paru plus compliqués – vraisemblablement du fait qu'étant cette fois-ci en groupe, il fallait faire attention à ce que tous puissent passer les difficultés sans encombres (il y a des petites falaises d'une vingtaine de mètres, totalement verticales, non-équipées, qui sont coupées par 3 ressauts) Les premières étapes au départ d'Elat sont vraiment très dures: une durée moyenne de 7h de marche et dénivelé de 1200 m par jour ;

les écarts entre les premiers arrivés et les derniers (nous étions 42) étaient de 5 à 6 heures.

Je dois ajouter que dans le groupe il y a avait 2 marcheurs remarquables une Allemande de 32 ans et un Anglais de 50 ans qui parcourt le monde à pied et en vélo depuis 33 ans...je n'ai pu arriver devant eux que lors de 3 étapes... parce qu'ils ont eu pitié de moi.

le parcours s'est fait sans aucun accompagnateur (mais le trail est très bien marqué), et personne ne s'est perdu.

L'organisation se contentait d'apporter eau, nourriture et nos sacs principaux d'un bivouac à l'autre – des zones de campement sont prévues environ tous les 18/20 kms sur le parcours, elles sont accessibles en 4x4.

En plus des superbes paysages du désert, l'intérêt de marcher en groupe - ce que je n'avais jamais fait dans le désert – c'est que l'on comprend l'importance de se retrouver autour d'un feu le soir, l'importance que cela a eu dans les échanges d'idées, dans les rapprochements amicaux nés du besoin de se serrer les uns contre les autres, sous les yeux des Ibex (gazelles du désert) qui regardent du haut d'une falaise – car si les températures étaient de l'ordre de 35° le jour, dès que le soleil se couche, la température tombait très vite. Elle remontait tout aussi vite quand le soleil se levait ; le passage du jour à la nuit et de la nuit au jour sont tout aussi rapides.

Mioara a bien marché, quelquefois dans la douleur, mais elle l'a fait.

Je marcherai encore dans le désert, plus que jamais...

J'ai parcouru 177 kms, Mioara, un peu moins.